

Le Carnaval du Val-de-Travers

CARNAVALLON

1988

Prix: 2 frs

LA FLEURISIA

Ou les sales dessous d'une grande salle

Création, réalisation et interprétation cosmopolite.
Les auteurs et interprètes principaux:

F'Ly

Ecosais passionné de médecine qui a participé au salon des petits inventeurs où il présentait la bourse à deux compartiments. Le privé, qu'il tient largement ouvert à la bonté des patients. Et le public, hermétiquement clos par une série de noeuds compliqués.

Baffien Trussunk

Ancien domicile inconnu de cet acteur qui a déjà joué dans l'Avare, le Marchand de Venise et le Mur des lamentations. Ses prévisions pour 1988: dépenses publiques à la baisse, loyers à la hausse. Il faut bien donner d'une main ce que l'on veut reprendre de l'autre.



Gros Claude

Acteur obscur au bénéfice d'une formation hétéroclite. A tourné dans "L'Herbe est plus verte de l'autre côté". Hobby: entretenir des relations amicales avec ses voisins. Rédige des rapports de mise en scène en Espéranto mais ne désespère pas un jour de pouvoir traduire cela en français.

Raie Monts Hugh Enin

Indien de la tribu des Banks. Généralement émule de l'homme invisible. Tellement même qu'on est toujours étonné de le voir pointer son scalp là où on l'attendait le moins. Attend avec impatience le legs d'une maison à la commune en se demandant: "Quel est le s... qui me poussera?".

Hans-Ludwig Ad'Hoc

Ethnologue amateur de la tribu des banks. Proéminence grise qui se fait un point d'honneur à ce que sa main droite ignore ce que fait la gauche. Elles font rarement la même chose. Les Indiens Banks le surnomment "le visage pâle à la langue fourchue".

Tonton Longue Carabine

Vieux shérif défenseur de la coexistence armée. Nostalgique des murailles de Fort Alamo. Acteur principal dans le western Oh! Quel Corral.

J'ai Ras le Strudel

Rat "moenneur" plus difficile à déboucher qu'une cheminée. Spécialiste de la tactique du hérisson. Se met en boule sur commande. Même et surtout s'il ne comprend rien, sinon que l'argent doit avoir une odeur de suie pour sentir bon.

Figurants. Environ 700 parmi lesquels des inconditionnels, mais aussi plusieurs engagés à l'aide d'argument massue comme les vérités pas vraies, les fausses craintes, la confiance déplacée, l'information déformée. Ont chanté l'air du générique composé par F'Ly: "Do Mi nique nique nique".



Grand Sans-Plan.

Nouveau propriétaire du local oecuménique où Bacchus relaie l'un de ses confrères.

Luis Git et Ane Nah. Couple de gargottiers désintéressés.

Revers électoraux

Hadorné par les électeurs Fleurisians, Jean Loup s'est retrouvé en tête de la liste radicale aux dernières élections communales. Brillamment élu, c'est à l'exécutif qu'il aurait dû siéger. Mais il a préféré y placer son précieux Tonton dont les gazettes ont détaillé les exploits pendant la législature.

Une première gaffe.



La seconde, Jean-Loup l'a commise dans les coulisses de la Fleurisia. Après avoir voté pour l'achat, il s'est empressé de faire signer le référendum lancé contre l'achat.

Le conseiller général radical et néanmoins banquier de ces messieurs du comité référendaire ne voulait faire de la peine ni à ses chers électeurs, ni à ses chers clients.

Sa veste quatre saisons qu'il tourne et retourne au gré des vents pourrait s'orner, en mai, de jolis revers électoraux.

Protection si wile



A Môtiers, le Willet Bovain joue les objecteurs. Il refuse d'aller passer cinq jours de vacances aux frais de la protection civile.

Comme la commune l'a mal pris, le Willet s'est adressé directement à la Confédération. Dans une bafouille aussi démagogique que ses déclarations au législatif du chef-lieu, il a expliqué, tout de go, que les horlogers des fées ne pouvaient pas se passer de ses services. Sans lui, la boîte risquait de basculer, comme Dubied.

Dubied, avant de basculer, était aussi remplie de gens indispensables.

On souhaite au Willet, qui s'est bricolé un parti pour retrouver sa place à l'exécutif, de ne pas devenir chef du dicastère de la Protection civile durant la prochaine législature.



Champignons atomiques

Le nuage de Tchernobyl a fait son petit tour d'Europe en mai 1986, laissant des traces ici et là. Dix-sept mois plus tard, les champignons de nos pâturages se gavaient encore de césium, surtout du côté de la frontière avec le Haut-Doubs. Certains bolets et la chanterelle présentaient des doses de radioactivité dix fois plus élevées que la norme admissible!

Pour se fabriquer un cancer, il aurait fallu en croquer des dizaines de kg. Conclusion d'un Herr Docketor de l'Office fédéral de la santé publique: une mise en garde des mycologues s'avère superflue.

Donc, si l'on a bien compris, ces champignons atomiques, il était permis de les faire sauter?



Plus rien à déclarer



Le bus postal reliant les Verrières à la Brévine doit, comme son chauffeur, faire la vidange de temps à autre. L'Otto Transport de la Côte-aux-Fées s'en charge et met un autre bus à disposition.

Un jour, l'autocar à vidanger quitte la poste direction le garage peu avant l'arrivée de véhicule de remplacement. Colère d'un douanier, qui pense avoir raté la correspondance pour la Brévine et s'y fait conduire en bagnole par sa douce moitié. Il arrive furax au bureau de poste: "Le bus est parti plus tôt, c'est un scandale, je vais téléphoner à Berne". Rien que ça.

On le calme et on lui explique, après enquête, que le bus de remplacement vient de partir des Verrières, à l'heure habituelle, inscrite en bonnet uniforme dans l'horaire. De quoi couper le sifflet du douanier qui n'eut plus rien à déclarer.

Hara-Kiri vert



A Môtiers, une odeur d'absinthe a embaumé les couloirs du tribunal pendant des mois. A donner mal à la tête. Explications du Charles, le chef de poste: l'un des bidons séquestrés chez un distillateur clandestin, lassé d'attendre sa dernière heure dans le local des archives, s'est fait hara-kiri, laissant couler sa précieuse liqueur. C'est toujours un que la Régie ne mettra pas en litres.

Pour chasser l'odeur, le Charles a trouvé la parade. Il a séquestré longuement onze pots de haschich dans ce fameux local. Les plants, saisis chez un cam-cam des Verrières dégageaient une telle odeur qu'elle couvrait celle de la bleue.

Navré de n'avoir pu participer à la "destruction" de la fée-verte ordonnée par le juge (avec de l'eau et des glaçons), le Charles prouve au moins qu'il a la main-verte.



L'aller simple



Aux Verrières, pour Noël 1986, la Commission scolaire eut une lumineuse idée, empreinte d'amour et de charité chrétienne: refuser d'admettre à l'école deux petits réfugiés. De quoi se mettre toute la République sur le dos, même ceux qui n'aiment pas les Tamouls et autres Kurdes.

On n'en parlerait plus si la même commission scolaire n'écrivait dans son rapport de fin d'année: "Il est tout de même fort regrettable de constater que, dès avril 1987, les enfants ne se sont plus représentés en classe. Où sont-ils?"

Donne question. L'agence de voyages Kopp-Arbenz, spécialiste de l'aller simple, pourrait sans doute y répondre...



Carnaval du Val-de-Travers
 Editions des Trois-Cousins
 Responsable: Jean-Jacques Charrère

Le canard de l'orage



Orages, pluies diluviennes, crue "séculaire". Le 26 septembre dernier, un canard de la basse-cour du Gibet en a profité pour se faire la mare. Dans les champs inondés, il barbotait l'âme légère.

Survient Musclor, chasseur et pêcheur, qui salive, s'en va chercher chien et fusil et descend le volati le pensant, à distance, qu'il était sauvage. Gros biceps, mais mauvaise vue.

Fatale méprise. Elle aurait pu conduire le chasseur au cachot. Penaud, il implora la clémence du propriétaire du poulailler. Qui la lui accorda après d'épiques négociations et la promesse d'un bon queleton.

Au menu des ripailles: feu le canard du Gibet.



LA FLE

Plan de situation avar Pour mémoire (in memoriam)



Interdiction

Neige de contraventions sur le p
 diction de parquer sa voiture sur
 L'agent Goupil a mal lu l'arrêté
 est interdit d'interdire...

Art. 2. — Les propriétaires de véhicules pourront
 les places ci-après lesquelles seront débarrassées de neige
 sible:

- place de Longereuse
- place du Stand de Tir
- place de la Patinoire
- place du Cimetière
- place de parc du Temple (au bord du Fleurier)
- place de la Gare
- place du Marché
- place de l'Hôpital (nord)
- place de la rue du Jet-d'Eau (ouest imme


POLICE LOCALE
 Fleurier

Infraction à la loi
 Sur la circulation routière
 constatée par l'agent *[signature]*
 Lieu: Place Gare
 Heure: *[signature]*


POLICE LOCALE
 Fleurier

Infraction à la loi
 sur la circulation routière
 constatée par l'agent *[signature]*
 Lieu: Pl. Gare
 Heure: 11h15
 Zone bleue:
 Véhicule n° 7L

Arre. du mauvais parage
 X (habillage de la neige)

★ Béton maigre ★



Vente d'un morceau des anciennes gaudoues de Fleurier pour y loger une centrale à béton. Le Conseil général a dit oui par 25 voix et cinq abstentions. En particulier celle d'un banquier pourtant si préoccupé par la situation économique du village.

Avec une Hadornable discrétion, il plongé dans ses dossiers au moment du vote. Il n'a pas dit oui; il n'a pas dit non. Au contraire. Il s'est tout simplement abstenu.

C'est compréhensible. L'indécis vit dans le nouveau lotissement, à 500 mètres de la future centrale à béton.

L'intérêt particulier prime parfois sur l'intérêt général. Sauf pour la Fleurisia, bien entendu.

URISIA

nt la votation populaire (riam ?)



on d'interdire

pare-brise de Pinuche national. Interdire la Place de la Gare pendant l'hiver ? du Conseil communal. En l'occurrence, il

parquer dans la

Police Locale Fleurier

Infraction à la loi sur la circulation routière constatée par l'agent *J. R. B.* Lieu **Pl. Gare** Date *14.12.15* Heure *14.15* Véhicule *N 1415*

Arrêt au mauvais passage Obligation de se garer ailleurs

Police Locale Fleurier

Infraction à la loi sur la circulation routière constatée par l'agent *J. R. B.* Lieu **Place Gare** Date *14.12.15* Heure *14.15* Véhicule No *NE 20011*

Arrêt au mauvais passage Obligation de se garer ailleurs

Police Locale Fleurier

Infraction à la loi sur la circulation routière constatée par l'agent *J. R. B.* Lieu **Place Gare** Date *14.12.15* Heure *14.15* Véhicule No *N 1415*

Arrêt au mauvais passage Obligation de se garer ailleurs

Police Locale Fleurier

Infraction à la loi sur la circulation routière constatée par l'agent *J. R. B.* Lieu **Place Gare** Date *14.12.15* Heure *14.15* Véhicule No *N 1415*

Arrêt au mauvais passage Obligation de se garer ailleurs

Police Locale Fleurier

Infraction à la loi sur la circulation routière constatée par l'agent *J. R. B.* Lieu **Place Gare** Date *14.12.15* Heure *14.15* Véhicule No *N 1415*

Arrêt au mauvais passage Obligation de se garer ailleurs

★ Tirer des coups ★

Assemblée des Nobles corporations de l'Abbaye et du Prix des mousquetaires de Fleurier. Comme toutes les anciennes sociétés, elle compte quelques vieilles barbes qui s'accrochent à la tradition pour se donner une raison de survivre.

Selon la tradition, la fête de l'Abbaye de Fleurier devrait se dérouler le premier samedi de juillet. Pour la seconde fois, elle aura lieu le dernier samedi de juin. Une semaine avant les vacances scolaires. Date fixée par la direction des écoles.

"On bafoue la tradition" a soupigné un fin guidon. Réplique du capitaine Enni-Guerre: Tant qu'il n'y aura pas plus de six tireurs à défilier avec les mille participants du cortège de la jeunesse, on ne pourra rien exiger.

Pas facile de choisir entre faire des enfants et tirer des coups.



★ Le vélo d'Antoine ★

Antoine Lim s'est payé une belle bécanne de course. Avant de partir se dorer au soleil des vacances, il l'a cadenassée et rangée dans son jardin.

Passent les jours. Une voisine appelle la police: "Y'a un vélo dans un jardin, c'est louche...". Arrive la canto, qui n'avait sans doute rien d'autre à faire, et qui séquestre le corps du délit.

En rentrant de vacances, Antoine a retrouvé son vélo au poste. Les flics lui ont réclamé dix francs pour le dépôt. Ça ne manque pas de selle.



★ Les trois casquettes ★

Aux Verrières, le chef de la protection civile voulait un abri anti-atomique. Le président de la commission scolaire était du même avis et proposait que la commune aménage une place de sport sur le toit du machin aussi coûteux qu'inutile. Le Conseil communal soutenait le projet et les rapports avec enthousiasme.

Le législatif a dit non, sans hésitation.

Depuis, Alain Zoll, chef de la protection civile, président de la commission scolaire et conseiller communal est inconsolable... Et il ne sait plus dans laquelle de ses trois casquettes il a fourré son mouchoir

Aujourd'hui, Alain Zoll porte une quatrième casquette: celle d'employé communal. Un matin d'hiver, Max la Menace a ralé parce que le triangle de la commune avait projeté la neige sur sa propriété. Zoll et Ferd Nous ont chopé chacun une pelle. Place nette en cinq minutes. Une saine activité sportive. Mieux vaut donner un bon coup de collier que d'enregistrer une pétition...

★ Soldats bleus ★

En douce, pendant la première semaine des "Vacances Horlogères", la commune de Fleurier a publié un long arrêté instituant une zone bleue. Pour faire plaisir à quelques commerçants qui se plaignaient de ne plus pouvoir parquer leur voiture devant leur magasin.

Le délai pour recourir était passé quand les Fleurisans rentrèrent, bronzés et bernés, de Rimini et de la Costa-Brava.



Ca baignait pour les autorités. Qui mobilisèrent quelques semaines plus tard leurs deux soldats bleus, Piano et Goupil avec la mission de peindre les limites du champ de bataille.

Le ciment emprisonnant les panneaux de la zone bleue était à peine sec que tombait déjà une neige de contraventions. Et pourtant, l'hiver s'annonçait doux.

Les Fleurisans sont masochistes. Ils s'offrent deux agents de police pour le plaisir de payer des amendes...

★ Orange ô désespoir ★

Un automobiliste a vengé tous ceux qui s'étaient fait coller pour stationnement sans disque en zone bleue. Place de la gare, l'un des panneaux dressés à la sortie d'un parking s'est plié sous le choc d'une voiture. Ça devait arriver vu l'emplacement du machin.

La commune a trouvé la parade. Plutôt que de le déplacer de 50 centimètres, elle l'a fait entourer d'un manchon orange phosphorescent.

A Fleurier il n'y a malheureusement que l'orange qui phosphore.

★ Gamay vaudois ★



Assemblée de la société d'agriculture du Val-de-Travers à la Fleurisia. Diner au chapeau de Napoléon. Avec l'excellent (mais oui) plat bernois de Bandit, on a servi du Gamay vaudois au litre. Rien à redire si les sociétés d'agriculture n'étaient pas rattachées à la société cantonale neuchâteloise d'agriculture et de viticulture.

★ A bon rat bon chat ★



A Môtiers, le Clou est envahi par les rats. Qui crèvent dans les planchers quand on les nourrit au grain empoisonné. Ça sent la charogne depuis des années et le Clou, qui passe ses journées sur le pas de porte pour respirer l'air frais en a marre. Il a décidé de plier boutique d'ici la fin de l'année.

Les sales langues ricanent: "Pas étonnant qu'il ait des rats on ne voit pas un chat dans sa quicaille-rie..."

DEBILE INDELEBILE



Le Jean-Louis du Crédit Foncier avait une mallette sophistiquée pour le transport des valeurs. Et il en était fier... Bips d'alarme, fumigène, peinture indélébile: enfin tout un arsenal propre à décourager les maldandrins.

Hélas, Farinet (ainsi baptisé à cause de faux billets qui avaient envoyé un hispanique toubib au trou) allait connaître une nouvelle mésaventure: la trahison de l'attaché-case, ou Mc Gill, l'homme à la valise...

Incidentement, dans son bureau, Jean-Loup déclenchait le mécanisme diabolique. Après le premier bip, affolé, il cherchait ses clefs. Au deuxième bip, paniqué, il ne les trouvait pas et se précipitait sur le trottoir pour y abandonner l'engin infernal avant la mise en branle des ultimes manifestations.

Alors ! Débile ou indélébile ?
Vous m'en direz tant.

Le docteur vacherin



Saint-Dominique est parti en croisade contre l'achat de la Fleurisia. Blême, il a parcouru le village pour annoncer l'apocalypse économique. Et de rentrer, tard le soir, dans sa spacieuse maison toute neuve, la serviette pleine de signatures de patients ingénus.

Deux semaines plus tard, il présentait une conférence au Rotary du Valde-Travers réuni à Couvet. Dubied se trouvait à l'agonie et comptait obtenir un sursis pour éviter la faillite.

Saint-Dominique, fin économiste, prophète en son village, allait sans aucun doute livrer la quintessence de sa réflexion sur cette débâcle, ébaucher des solutions, donner des conseils avisés.

Eh bien non ! Le docteur docteur préférera mettre toute sa science au service d'un drame encore plus poignant: la listéria dans le vacherin Mont d'Or.

Entre les poires et le fromage, son coeur balance. En attendant, c'est Dubied qui coule.

Le maillot de tonton



Profitant du référendum lancé contre l'achat de la Fleurisia, Tonton a mouillé son maillot pour récolter des grappes de signatures. Avec son sens de la persuasion habituel, sa disponibilité de septuagénaire à la retraite et ses critiques savantes sur la gestion financière de la commune.

Petit détail: Tonton est conseiller

PREUVE PAR NEUF

Le Néraoui Renard Amel, en arrivant au PC du CP Fleurier, avait eu la malheureuse idée de déclarer: "Un club se dirige comme une entreprise". C'était là une singulière façon d'illustrer la chute de nos industries, mais aussi une preuve par 9 irréfutable.

Bien sûr, après le départ tonitruant du médecin de service, il ne savait pas dans quelle infirmerie il mettait les pieds.



Il ignorait que le chat avait mal aux pattes depuis longtemps et que les vieux matous n'étaient pas tendres avec les nouvelles portées. Et ce n'est pas lui, non plus qui, au terme du match fatidique, a sablé le champagne.

Maintenant qu'il a goûté la glace de l'avanie, il va mettre un tigre dans le moteur du CP Fleurier et le faire rugir de plaisir.

HOMMES SANDWICH

On chuchote en coulisse que le Micou qui a déjà abandonné le salami et le Riquet qui va lâcher le petit-pain se retrouveraient au Conseil communal de Fleurier. Le commerce mène à tout à condition d'en sortir. Chez les radicaux, ce serait enfin la Concorde à l'enseigne des "Joyeux Gourmets".

Quel pique-nique!



SASSEL BOUQUET

Fleurier n'a pas voulu de Zirvat mais regrette les terrains qu'elle ne peut vendre, ne les ayant pas. La commune, serrée dans ses limites, passe donc son temps à d'autres jeux.

Ainsi, le Nid de Roses des Services Industriels, a chiffré une amélioration électrique de Sassel alors que qui vous devinez s'embuchait dans les taillis proches.

Depuis, le propriétaire de la ferme a changé et le nouveau, a réitéré la demande. Pauvre de lui! Dans un délai très court le coût s'est multiplié par deux et demi. Comme il connaît le premier chiffre, il a cru qu'à la Police des habitants son nom avait été orthographié "Paye Haut".

Sentence sans appel



Examen du budget de la commune de Fleurier. Maître Prussien de Fasstrounc pose, sentencieux, une question à l'exécutif: "La commune a-t-elle prévu un plan d'investissement pour la rénovation de ses immeubles". Non, la commune n'a pas de plan. Pas plus que le propriétaire immobilier Prussien de Fasstrounc.

LES RESTOS DU COEUR

Napoléon lève son Chapeau pour remercier le couple sympa qui a voulu lui jouer un bon tour en le dénonçant à la gendarmerie. Comme un de ses soldats n'avait pas de papier réglementaire, il a passé à la caisse avec le sourire. Et le sourire s'est élargi quand le capitaine Thierry a appris que les farceurs s'étaient mis au garde-à-vous sur la Place d'Armes pour passer à leur tour à la caisse... et pour les mêmes motifs!

Tel est pris qui croyait prendre.



BAS LES MASQUES

Il est au courant l'industriel de bonne facture, Charles Jobard. Toujours radical, il remet ça. Gare aux chutes de tension sur le réseau des notes d'électricité communales et l'évaporation des caisses de retraite.



MASCARADE

Suite à plusieurs réclamations, les chômeurs qui vont signer à l'Hôtel de Ville de Fleurier auront une bonne surprise. Certains employés ont reçu l'ordre d'acheter, pour Carnaval, un masque souriant et de le garder au travail.



Une prochaine étape prévoit l'obligation de les saluer, et gentiment de préférence. Ainsi, ceux qui ont le droit d'avoir le masque n'auront plus l'impression d'être des empêcheurs de dormir en rond.

Ceux qui nous quittent

Elu socialiste, Joss Lin siégeait aussi rarement au Conseil général de Fleurier qu'à son étude. Le parti l'a poussé dans les orties. Il a donc démissionné. En expliquant dans sa lettre au président du législatif que "trop absorbé par ses occupations professionnelles, il devait malheureusement renoncer à son poste". Personne n'a osé rire. Avec un avocat, on ne sait jamais...

Autre élu socialiste, Phatton, à ne pas confondre avec le p'tit Zomm, a également démissionné. Ce n'est pas très grave. L'une des seules fois où il a fait une apparition au Conseil général de Fleurier, ce fut avec trente minutes de retard et une excuse qui fit ricaner tout le monde:

"A Boveresse, les séances commencent à 20h."

Evidemment, comme il n'avait déposé que ses papiers à Fleurier mais vivait toujours chez les Grenouillards, il ne savait plus à quel saint Norbert se vouer.

Chez les bleus, Gislaïne ne voit plus la vie en rose. Elle broie du noir et a décidé de se mettre au